

5^{eme} congrès

A Grenoble, Vendredi 24 novembre 2017

Ateliers doctoraux le 23 novembre 2017

Date limite de soumission

Communications : 30 août septembre 2017,

Ateliers doctoraux : 30 septembre 2017

Site internet : <http://aramos2017.grenoble-iae.fr/>

Comme les années précédentes, toutes les propositions de communication traitant largement du management des organisations de santé sont recevables, quels que soient leur thème et leur objet. La journée aura néanmoins un thème fédérateur.

Le travail et sa régulation dans les organisations de santé. Du risque à l'innovation.

La dégradation des conditions de travail qui abîme les corps et fait perdre du sens au travail était au cœur de la grève des soignants du 8 novembre 2016. La santé est en effet le secteur où travail s'est le plus intensifié ces dernières années¹, résultat combiné d'une enveloppe de dépenses qui augmente faiblement et d'une prise en charge de malades qui se complexifie. L'absentéisme qui en découle², même s'il n'en est qu'un des effets visibles, a le mérite de mettre la santé au travail au cœur des enjeux et réflexions du système. Les organisations de santé sont aujourd'hui mises au défi de s'occuper des risques pour la santé que ce soit pour les évaluer, les prévenir ou compenser leurs conséquences. Ceci ne peut se

¹ Pour les établissements de santé, voir DARES Analyses (2014), Conditions de travail, reprise de l'intensification du travail chez les salariés, n° 049.

² Une étude réalisée par Sofaxis calcule un taux d'absentéisme dans les établissements hospitaliers publics de 13 % en 2015. Sofaxis (2016), Regard sur les absences pour raison de santé dans les établissements hospitaliers en 2015.

faire indépendamment de réflexions et actions sur le travail, son contenu, son organisation et sa régulation.

Dans le même temps, des transformations de fond sont engagées sur les formes de prise en charge. La transition épidémiologique transforme profondément un hôpital organisé pour traiter d'épisode de soins aigu, en plateau technique coordonnant des malades chroniques, et dépendant parfois du bon fonctionnement des soins à domicile pour assurer la qualité de la prise en charge. Les évolutions de la société amènent à recevoir un patient plus informé, revendiquant une place dans les décisions de santé qui le concerne. Qu'il s'agisse de reconfigurer la place du patient (personnalisation des parcours, prise en compte de « l'expérience patient ») ou d'envisager des dispositifs pour assurer les soins de patients complexes (plateformes, filières, réseaux), toutes ces transformations organisationnelles exigent de travailler autrement et touchent aux compétences mobilisées, aux identités professionnelles, et aussi aux modes de coordination d'un travail répartis entre acteurs multiples.

Nous proposons lors de ce congrès de remettre le travail au cœur de l'analyse et d'envisager ensemble ses enjeux, ses contraintes, ses risques, ses transformations et ses innovations.

Trois thèmes pourront ainsi être plus particulièrement abordés.

- *Les risques du travail.* Les risques physiques sont bien connus. Les risques psychosociaux font l'objet d'une attention et d'une prise en charge plus récentes. Comment appréhender la notion de risque dans les organisations de santé ? Quel bilan des actions de prévention entreprises ? Les actions sont-elles capables d'aller au-delà d'un langage et d'un outillage maintenant bien maîtrisés par les spécialistes de la prévention mais qui peinent à s'implanter réellement dans les situations concrètes de travail ? Comment modéliser les organisations de soins et les situations de travail pour rendre compte des contraintes et leviers de prévention ? Quelles théorisations de l'action pour comprendre les changements de pratiques attendus ? Que savons-nous sur l'exposition aux risques de catégories moins représentées et étudiées ?
- *Les nouvelles organisations du travail.* Les établissements ne cessent de chercher de nouvelles manières d'organiser le travail pour répondre aux enjeux de GRH, compétences, rétention, emploi, gestion de carrière, mais aussi pour obtenir des gains de productivité, de flexibilité et de qualité. Il s'ensuit des actions sur le temps de travail, sur la polyvalence ou sur la spécialisation, des créations de nouveaux types de postes, des délégations de pratiques et des pratiques avancées, de nouvelles manières de circonscrire des collectifs de travail. De quels outils d'analyse dispose-t-on pour évaluer et comprendre les échecs et les succès de ces transformations ? Que sait-on aussi de leurs capacités à être facteurs de prévention ou d'amplification des risques pour la santé ?
- *Travailler autrement pour prendre en charge autrement.* Les prises en charge se complexifient et engagent des acteurs multiples ; la ville et l'hôpital, le sanitaire et le

social, doivent coopérer. Les frontières des organisations deviennent floues. Dans le même temps, il est reconnu qu'il convient de modifier la place donnée au patient pour en faire un acteur à part entière de la prise en charge. De nouvelles technologies comme la télémédecine introduisent de nouvelles pratiques. Ces évolutions ont des conséquences sur la manière de travailler ensemble et crée de nouveaux besoins de coordination. Comment modéliser et théoriser les transformations en cours ? Dans quelle mesure ces évolutions exigent-elles d'innover sur l'organisation du travail et de transformer son contenu ? Quelles en sont les conséquences sur le sens donné au travail par ceux qui l'exécutent ?

Comité d'organisation

Emmanuel ABORD DE CHATILLON. Université de Grenoble-Alpes
Sébastien GAND. Université de Grenoble-Alpes
Cyrille MENNESSIER. Université de Grenoble-Alpes
Annick VALETTE. Université de Grenoble-Alpes

Comité Scientifique

Nathalie ANGELE-HALGAND, Université de Nantes
Christophe BARET, Université Aix Marseille
Marie Aline Bloch, EHSEP
Franck BURELLIER, Université de Rennes 2
Valérie BUTHION, Université Lyon 2
Anne-Sophie CASES-LACOUR, Université de Montpellier
Emmanuelle CARGNELLO, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Paula CHRISTOFALO, EHESP
Jean- Paul DUMOND, Université Paris-Est
Ariel EGGRICKX, IUT, Université de Montpellier
Beatrice FERMON, Université Paris-Dauphine
Christophe FOURNIER, Université de Montpellier
Isabelle FRANCHISTEGUY, Université de Pau et des Pays de l'Adour
Sébastien GAND, Université de Grenoble-Alpes
Karine GALLOPEL-MORVAN, EHESP
Irène GEORGESCU, Université de Montpellier
Corinne GRENIER, KEDGE Business School
Leonie HENAUT, CSO, Science Po Paris.
Frédéric KLETZ, Ecole des Mines Paristech
Célia LEMAIRE-BRAUN, Université de Strasbourg
Caroline MERDINGER-RUMPLER, Université de Strasbourg
Etienne MINVIELLE, EHESP et Institut Gustave Roussy
Jean Claude MOISDON, Ecole des Mines ParisTech et EHESP
Gérald NARO, ISEM, Université de Montpellier
Thierry NOBRE, Université de Strasbourg
Olivier SAULPIC, ESCP Europe
Jennifer URASADETTAN. Université de Rennes 2
Annick VALETTE, Université de Grenoble –Alpes
Mathias Waelli . EHESP
Philippe ZARLOWSKI, ESCP Europe

Le calendrier	
30 aout2017	Date limite d'envoi des soumissions des communications
30 septembre 2017	Date limite de soumission des textes pour ateliers doctoraux
30 septembre 2017	Notification des décisions aux auteurs
2 mai 2017	Début des inscriptions au congrès(informations sur le site)

Les meilleurs papiers seront proposés pour intégrer le processus d'évaluation dans le JGEM (Classée CNRS-FNEGE 4)

Lieu : IAE de Grenoble. Sur le campus universitaire

525 Avenue Centrale, 38400 Saint-Martin-d'Hères

Site internet : <http://aramos2017.grenoble-iae.fr/>